



BMGD

Podcasts

Harry Gruyaert Photographe

J'ai découvert cette semaine une revue consacrée entièrement au reportage photo et qui a éveillé ma curiosité. Il s'agit de la revue 6MOIS n°19 Printemps/Été 2020.

Dans les premières pages de ce n°, avant les reportages j'y ai trouvé deux double-pages de photos exemplaires répondant aux exercices que nous avons pratiqués lundi dernier : similitude de formes, image dans l'image, gestes, rapprochement de sens, couleurs, etc.

Pour introduire maintenant un autre photographe emblématique et bien connu pour ses compositions colorées, je voudrai citer une de ses paroles : « La photographie c'est une expérience physique, un état d'excitation, un plaisir vital, une façon d'être plus présent au monde, moins vulnérable, voire une thérapie. Sur le terrain, il s'agit d'une vraie bagarre avec la réalité, une sorte de transe pour enregistrer une image, ou peut-être tout manquer. »

Ce point de vue me touche particulièrement car je m'y retrouve personnellement entièrement. On est concentré sur le visuel et le monde le monde n'existe plus qu'à travers ce que l'on compose.

Je vous propose de vous procurer le livre paru en 2015 aux éditions Textuel présentant un ensemble de ses images. Vous le trouverez encore dans les librairies photos ou en bibliothèque.

Pour en tirer le meilleur parti et en faire une source d'inspiration pour vos propres images je vais en commenter quelques-unes.

Première remarque : nous sommes dans un univers où le premier élément de composition est la couleur. Qu'est-ce qui fait briller la couleur ? C'est la lumière. Je suggérerai donc de vous laisser guider par la lumière. Un rayon de soleil de soleil tombant sur une couleur la mettra visuellement en avant et cet élément-là peut être votre sujet en lui-même comme nous le montrent certaines photos

d'Harry Gruyaert (p41, p35, p29 par exemple).

Si le soleil n'est pas au rendez-vous, le flash pourra vous procurer un accent lumineux révélant l'éclat de la couleur. Même si cette lumière d'une autre nature possède ses caractéristiques propres elle remplira ce rôle parfaitement.

Deuxième remarque : La découpe du cadre par la lumière. Une pose pour les hautes lumières vous permettra d'obtenir des ombres bien denses qui pourront ainsi devenir des formes fractionnant les parties lumineuses de l'image (p129, p99 , p97, p84, p44, par exemple).

Troisième remarque : Une présence humaine souvent sans visage, de dos ou en silhouette. Les objets, les paysages, les lieux sont les sujets de l'images et cela produit des atmosphères variées. Mais ces lieux ne sont pas vides pour autant des personnages sont là, dans l'ombre, dans leur gestes. (p44, p51, p54, par exemple).

Quatrième remarque : La lumière sourde et atone lorsque le soleil n'est pas, ou a peine présent et que les ombres dominent sans densité forte. Avec, techniquement, l'utilisation d'une légère sous-exposition. (p127, p87 , p73, par exemple).

Je vous propose pour finir, deux réflexions et analyse de Harry Gruyaert :

« la couleur est plus physique (c'est à dire qu'on la ressent dans son corps) que le NetB qui, lui, est plus abstrait. Avec la couleur on doit être immédiatement affecté par les différents tons qui expriment une situation ».

Et enfin, ainsi que nous en avons déjà parlé ensemble à plusieurs reprises, je partage entièrement cet avis :

« une photographie existe lorsqu'elle prend corps par le tirage ».

Je pense de façon similaire que cette ultime étape offre une présence au monde et matérialise une expression. Par conséquent réaliser un ensemble d'images tiré sur papier affirme une perception et la révèle aussi à son auteur lui-même.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA